

# DOSSIER DE PRESSE

## Exposition

Que diront-ils de nous ?

27 octobre - 21 décembre

Soirée de lancement  
de la Revue KA n°2

27 octobre à partir de 18h

la Galerie

NörKa

KA

KOJAK  
BUREAU DE CRÉATION

# QUE DIRONT-ILS DE NOUS ?

---

**27 octobre à partir de 18h**  
**Soirée de lancement de la Revue KA n°2**

---

**Organisé par**  
La Revue KA x NörKa

---

**Commissariat**  
Célia Tual

---

**Dates**  
27 octobre - 21 décembre

---

**Artistes présentés**

Léa Barbazanges  
Ali Bellili  
Léa Belousovitch  
Christine Crozat  
Safia Hijos  
Yveline Loiseur  
Léopold Poyet  
Dorothee Richard  
Lionel Sabatté

**Pour cette nouvelle exposition, la Galerie NörKa invite la Revue KA à déployer le contenu de son deuxième numéro sur ses murs. L'occasion pour tous d'appréhender les œuvres des artistes présentés de manière tangible.**

*À l'heure des catastrophes écologiques qui se multiplient, des privations de liberté qui s'accroissent, des droits acquis remis en question, des écarts sociaux qui se creusent et des conflits politiques qui éclatent aux quatre coins de la planète, chacun de nous peut s'interroger.*

*Que diront les prochaines générations du monde que nous leur avons laissé ? Quels seront leurs luttes, leurs espoirs, leur quotidien, leur réalité ?*

*À la manière de Michel Foucault dans les années 80 qui se questionnait sur l'actualité, nous pouvons nous demander : « qu'est-ce qui se passe aujourd'hui ? Qu'est-ce qui se passe maintenant ? Et qu'est-ce que c'est que ce « maintenant » à l'intérieur duquel nous sommes les uns et les autres (...) ? »*

**À travers la sélection d'œuvres de 12 artistes plasticiens, photographes, et auteurs, nous voulons, à notre manière, sonder notre société sur son fonctionnement d'aujourd'hui, et le sens de cette actualité, qui fera, sans aucun doute, leur monde de demain.**

la Galerie

*NörKa*

**la Galerie NörKa**

35 rue Burdeau - 69001 LYON  
Ouvert du mercredi au samedi  
de 14h30 à 19h et  
sur rendez-vous en dehors  
de ces horaires.

**Contact**

NörKa | 06 81 02 63 91  
www.galerie-norka.com  
galerie.norka@gmail.com

# QUE DIRONT-ILS DE NOUS ?

À l'heure des catastrophes écologiques qui se multiplient, des privations de liberté qui s'accroissent, des droits acquis remis en question, des écarts sociaux qui se creusent et des conflits politiques qui éclatent aux quatre coins de la planète, chacun de nous peut s'interroger. Que diront les prochaines générations du monde que nous leur avons laissé ? Quels seront leurs luttes, leurs espoirs, leur quotidien, leur réalité ?

À la manière de Michel Foucault dans les années 80 qui se questionnait sur l'actualité, nous pouvons nous demander : « qu'est-ce qui se passe aujourd'hui ? Qu'est-ce qui se passe maintenant ? Et qu'est-ce que c'est que ce « maintenant » à l'intérieur duquel nous sommes les uns et les autres (...) ? »

À travers la sélection d'œuvres de 12 artistes plasticiens, photographes, et auteurs, nous voulons, à notre manière, sonder notre société sur son fonctionnement d'aujourd'hui, et le sens de cette actualité, qui fera, sans aucun doute, leur monde de demain.

Nous ne souhaitons pas être exhaustifs, ni alarmistes, mais plutôt porter un regard honnête, à travers l'art, sur le monde réel, auquel chacun et chacune contribue.

Que diront-ils de nous, les enfants photographiés par Yveline Loiseur, qui seront à notre place demain ? À travers ses images, elle illustre nos rêves, les aspirations de la jeunesse et les transmissions entre générations. Comme un appel à regarder notre condition humaine.

Impossible de ne pas s'interroger sur la course au développement lorsque l'on regarde les photographies de Léo Fabrizio qui immortalisent l'architecture du monde. Quelle logique y-a-t-il dans l'urbanisation des capitales, mortifère pour la planète, lorsque le ralentissement s'impose ? Les gravures de Léopold Poyet nous questionnent également : pourquoi pousser systématiquement la performance technologique quand on voit son impact sur les êtres vivants ?

En parcourant les dessins au bord de l'abstraction de Léa Belousovitch qui dénonce la violence des images médiatiques et des violences policières, en s'arrêtant sur les photographies d'Ali Bellili qui a documenté la réalité dans les transports pendant la crise sanitaire de la Covid-19, ou encore en observant les scènes de vie quotidienne réalisées par Dorothee Richard, il est difficile d'ignorer ce qui gronde.

Les travaux délicats de Léa Barbazanges, Christine Crozat et Safia Hijos nous offrent à voir la beauté et la particularité des choses de la nature, elle, qui si fragile et si forte à la fois, résiste face à l'activité humaine.

Les sculptures de béton de Lionel Sabbaté apparaissent quant à elles comme des figures énigmatiques, parfois inquiétantes, qui semblent inachevées, ou encore en construction. Serait-ce une métaphore de l'humanité ?

Chacun des artistes de ce deuxième numéro de KA nous fait part de son regard sensible sur notre monde contemporain. À la fois intimes, particulières et réelles, ces approches témoignent de maintenant. C'est une autre lecture de nos sociétés, qui par le feutre ou la photographie, le crayon ou la céramique, tente de manifester une réalité, et de nous donner à penser.

Dénoncer, et s'engager pour un monde plus juste et plus beau, n'est-ce pas la vocation des artistes ?

**Célia Tual**

<sup>1</sup> Dans « Qu'est-ce que les Lumières ? », Magazine littéraire, n° 207, mai 1984, pp. 35-39. (Extrait du cours du 5 janvier 1983, au Collège de France.) - Dits Écrits tome IV, texte n°351.

En référence au texte de Kant « Der Streit der Facultäten », 1798 (Le Conflit des facultés, Paris, Vrin, 1935).

# LES ARTISTES

## Léa Barbazanges

Léa Barbazanges, artiste héritière du minimalisme, emploie la matière brute, donc souvent naturelle dans sa pratique depuis le début de sa carrière. Ses oeuvres suscitent l'étonnement et interrogent notre regard sur la matière vivante et l'art. Les cristaux, les ailes d'insecte, les algues, sont autant de matériaux sublimes pour créer un moment d'attention singulier qui amène le spectateur à se questionner sur le vivant.

Née en 1985 à Rennes, Léa Barbazanges est diplômée de la Haute Ecole des arts du Rhin, et obtient le prix AWARE en 2014.

Son exposition personnelle en 2014 à la galerie Xippas marque un tournant dans sa carrière. Son travail figure au salon du dessin contemporain Drawing Now au Carreau du Temple pendant sa résidence à la Cité internationale des arts de Paris. Son oeuvre déterminante Cristaux est exposée au « Voyage à Nantes », à la fondation Fernet-Branca, au domaine de Chaumont-sur-Loire (<https://domaine-chaumont.fr/fr/centre-d-arts-et-de-nature/saison-d-art-2020/lea-barbazanges>) notamment.

Elle est invitée à exposer dans des lieux patrimoniaux, avec « L'Art dans les chapelles », ou encore au Château Monbazillac. En 2019, elle est choisie pour créer une sculpture monumentale dans le cadre du 1 % artistique pour le Pays Rhénan, tandis qu'en 2021, MicaPenrose est présenté en extérieur, dans le parcours officiel de la fête des lumières à Lyon, dans la cour d'honneur de la Fondation Bullukian. Son horizon artistique s'ouvre aussi à des partenariats scientifiques, elle expose au Museum d'histoire naturelle de Paris en 2012, travaille en collaboration avec Sylvain Ravy, chercheur au CNRS, et est lauréate du prix Diagonale Paris Saclay pour MicaPenrose, présentée à la biennale Nemo au 104 à Paris.

En 2020, elle participe à l'exposition « L'oeil de Huysmans, Manet, Degas, Moreau » au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS). Le triptyque clôt le parcours du spectateur en le confrontant à la beauté lumineuse du minéral, il fait aujourd'hui partie des collections du musée.

Le musée Ziem publie sa monographie à l'occasion de son exposition personnelle « A la lisière du visible » en 2021-2022.

Cette année 2022 son travail est exposé notamment à la galerie Sinople (Paris), au MAMCS (Strasbourg), au Domaine de Kerguéhennec (Bignan), au Domaine Pommery (Reims), au musée de l'Hospice Comtesse dans le cadre de Lille3000.



# LES ARTISTES

## Ali Bellili

Ali Bellili  
Photographe  
Vit et travaille à Paris

*« Entre deux moments, il y a un instant qui produit un élan, une force qui m'invite à appuyer sur le déclencheur. La photo est un médium et nous sommes les voyants. »*

En janvier 2015, après les attentats de Charlie Hebdo, Ali Bellili a repris la photographie, abandonnée vingt ans plus tôt.

Au début, il s'était fixé comme objectif d'alimenter, comme d'autres, les réseaux sociaux de photos de rue.

Sa démarche était dictée par un besoin de partager et de contribuer ainsi à un patrimoine collectif.

Aujourd'hui, Ali œuvre pour se réaliser. Guidé par son intuition, il déambule dans les rues dans une réflexion continue ; il collecte des fragments de nous en quête d'un JE authentique.

[www.instagram.com/librartbitre/](http://www.instagram.com/librartbitre/)



---

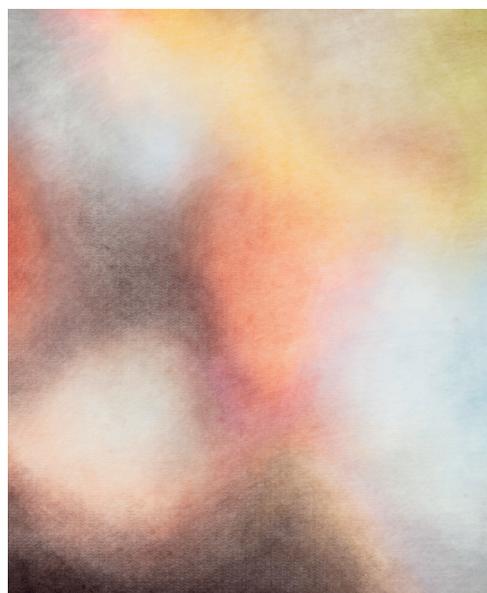
## Léa Belousovitch

Touchant à une esthétique de la disparition, les œuvres de Léa Belousovitch nous interrogent sur notre rapport à la violence, notamment des images, liées aux faits de société et mettent en lumière la vulnérabilité d'un moment précis, rendant compte d'une forte humanité. Le dessin reprend l'image journalistique nette, aux couleurs vives capturant sur le champ et sans aucun détour la souffrance extrême des individus. L'information visuelle provenant du médium photographique est ainsi rendue plus tolérable par le biais de sa transcription manuelle.

L'image apparaît comme évanescence, tel un fantôme, devenant l'empreinte de sa source dans nos mémoires. Son pouvoir est pourtant là, dans cette retranscription intime d'un récit d'une brutalité telle qu'elle empêcherait le regard de s'attarder. C'est justement cet écart entre le référent et le référé que met en avant le travail, cette distance qui nous en éloigne tout en étant proche physiquement de l'œuvre.

*Née à Paris en 1989, Léa Belousovitch vit et travaille à Bruxelles. Après l'obtention d'un master en dessin à l'ENSAV La Cambre en 2014, elle est nommée pour l'édition 2016 du Prix Révélation Emerige. Elle est lauréate 2018 du prix Jeunes Artistes du parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.*

<http://www.leabelousovitch.com/>



# LES ARTISTES

## Christine Crozat

Christine Crozat est une artiste de nationalité française et suisse. Elle est née le 26 juillet 1952 à Lyon. Elle vit à Lyon et travaille à Paris et donc dans le TGV reliant ces deux villes. Son travail plusieurs fois primé est présent dans de nombreuses collections publiques. Elle anime régulièrement des workshops dans les écoles d'art et intervient depuis 1986 dans différentes structures psychiatriques à Lyon.

Christine Crozat puise son vocabulaire dans ce qu'elle voit, dans ce qu'elle vit, dans ce qu'elle lit et le transcrit dans ses carnets. Elle a ainsi à sa disposition des images qu'elle utilise et fait évoluer d'un dessin à l'autre, dans un va-et-vient étonnant de correspondances et de métamorphoses.

«Je suis née dans une famille où ma mère était jumelle, et où j'avais des frères jumeaux. Cela a conditionné ma vie et mon travail artistique. Promenades, récoltes, et relevés sont les trois mots que j'aime utiliser pour parler de mon travail. Différentes promenades m'amènent donc à relever toute sorte de fragments de l'homme qui permettront de recoller les morceaux « d'une Histoire universelle ». Je peux donc utiliser différents médiums qui seront : le dessin, la photo, les moulages, les estampes... suivant mon propos...»

Une partie importante du travail de Christine Crozat (gravures, photos, dessins) entre 1992-1996 est consacrée au paysage. Au cours de ses voyages hebdomadaires en T.G.V. entre Paris et Lyon, elle note sur des carnets les lignes des paysages devenus familiers, vus de loin et à grande vitesse, lignes qui restituent des contours, des crêtes, des horizons. Ces carnets sont la source de son vocabulaire plastique qu'elle fait évoluer ensuite d'un dessin à l'autre. À travers ces thèmes du voyage, de la promenade, s'exprime son désir d'enregistrer ce qui passe, de restituer les traces éphémères dans le ciel (celles des oiseaux et des avions, fixées sur carte à gratter), de rendre compte de la disparition et de l'usure, de l'effacement (par le jeu des transparences et superpositions de papiers). Un voyage effectué fin 1994 au Japon la sensibilise à l'importance des pieds (rituel du déchaussement, sensuel contact avec le sol). Elle recense les formes de chaussures qui évoquent pour elle la promenade ou l'amour: chaussures anciennes (épiscopales, poulaines), chaussures de personnages fictifs (Betty Boop, Chat botté) et usuelles.

Éliane Lecomte

<https://www.christinecrozat.fr/>



# LES ARTISTES

## Safia Hijos

Française, née en 1975, Safia Hijos vit et travaille à Nîmes depuis 2 ans. Après des études de droit et quelques années dans le conseil, elle décide de se consacrer entièrement à la céramique et sort diplômée de l'école d'art bruxelloise de la Cambre en 2014. En 2019, elle reçoit le Grand Prix de la Biennale de Vallauris pour «Les Emeraudes du chaos», création qui donnera lieu à une installation d'envergure en 2021 au Centre d'Art et de Nature de Chaumont-sur-Loire. Parallèlement à ses expositions et résidences - comme à l'école des Beaux-Arts de Limoges en 2020, elle intervient ponctuellement aux Beaux-Arts de Nîmes. « Safia Hijos explore des thématiques dans lesquelles s'entremêlent des références à la culture populaire comme savante : une contemporanéité baroque qu'elle assume, s'inscrivant volontiers dans ce qu'elle nomme la mouvance « Rococo Rock'n Roll » de la céramique contemporaine. Elle joue ainsi, au gré des projets, avec l'histoire de la céramique pour concevoir tant des objets isolés que des installations porteuses de monumentalité. » écrit la galeriste Maud Grillet sur son travail. S'attaquant au mur, au sol et même au plafond, la céramique d'inspiration végétale qu'elle façonne se joue de l'espace pour chercher un dialogue avec l'architecture. Ayant beaucoup exploré l'idée de jardin intérieur, l'artiste réalise maintenant des propositions pour l'extérieur, comme cette grande pièce en préparation dans le jardin de la fondation Villa Datriis à l'Isle-sur-la-Sorgue cet été. Elle poursuit ses recherches dans les Cévennes au milieu des châtaigniers et des chênes verts « pour sortir de l'atelier et rentrer dans les bois... ». Conjointement à ce travail purement céramique, Safia Hijos aspire parfois à des échappées comme avec la terre crue, sa manière d'intervenir en plus grand dans le lieu d'exposition mais également sa façon de réagir en tant qu'artiste face l'impact écologique que son travail comporte. Cette démarche a été soutenue par le conseil départemental du Gard qui vient de lui allouer une bourse individuelle en arts visuels. Elle réalisera ainsi une pièce éphémère in situ lors du festival « Terralha » de Saint-Quentin-la-poterie en juillet prochain.

<http://www.safiahijos.com/>



# LES ARTISTES

## Yveline Loiseur

Née en 1965 à Cherbourg, Yveline Loiseur vit et travaille à Lyon. Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Yveline Loiseur développe un travail photographique protéiforme incluant l'installation, la sculpture, le livre d'artiste et l'album jeunesse. Dans un dialogue avec la littérature, elle mêle photographie documentaire et mise en scène, explorant les notions de temps, de passage et de mémoire, absence et disparition, traçant une géographie sinueuse entre histoire collective, expérience individuelle et souvenir d'enfance. Elle s'intéresse particulièrement à la représentation de la figure humaine au sein d'espaces de vie collective : espace public urbain, hôpital, logement social, école, etc.

Son travail a été exposé en France (Musée d'Art contemporain de Lyon, Centre Photographique d'Île de France, Le Bleu du Ciel - Centre de photographie contemporaine à Lyon, Centre Photographique - Marseille, Frac Normandie, Lux - Scène nationale de Valence) et à l'étranger (Mois Européen de la Photographie au Luxembourg et à Bratislava, Institut Français de Dresde, Mois de la Photo à Montréal). Il est présent dans des collections publiques (Frac, artothèques) et privées, et fait l'objet de nombreuses publications.

En 2019, elle a publié aux Éditions 205, en collaboration avec Olivier Belon, Florence et Henri, un livre de photographie pour enfants, et en 2020 Lointain Intérieur, avec un texte de Michel Poivert. Elle bénéficie régulièrement de résidences d'artiste (Lauréate du Programme Hors les Murs de l'Institut Français en 2010 à Trieste, Italie ; résidence d'artiste portée par le Centre Photographique de Marseille 2017-2020) ou de bourses (Aide à la création de la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes en 2009) ou de commandes publiques (1% artistique pour le Lycée Lumière à Lyon en 2015). Elle est lauréate en 2022 du Soutien à la photographie documentaire du CNAP.

Ressources en ligne

[http://www.dda-ra.org/fr/oeuvres/LOISEUR\\_Yveline](http://www.dda-ra.org/fr/oeuvres/LOISEUR_Yveline)

<https://www.yvelineloiseur.com>



# LES ARTISTES

## Léopold Poyet

Vit à Lyon, travaille entre Lyon et Paris.

Formation aux Beaux Arts de Paris après des études en médecine et design. Le travail est constitué d'images de corps et de matières vivantes.

Il s'agit de dessins et d'estampes, liés à la photographie sous forme de recherches et de documentations nécessaires à la réalisation des images.

Il y a une volonté derrière ces propositions de ralentir le regard en offrant des éléments ou des scènes suspendus.

<https://leopoldpoyet.fr/>



## Dorothee Richard

Artiste feutre.

Vie et travaille à Lyon.

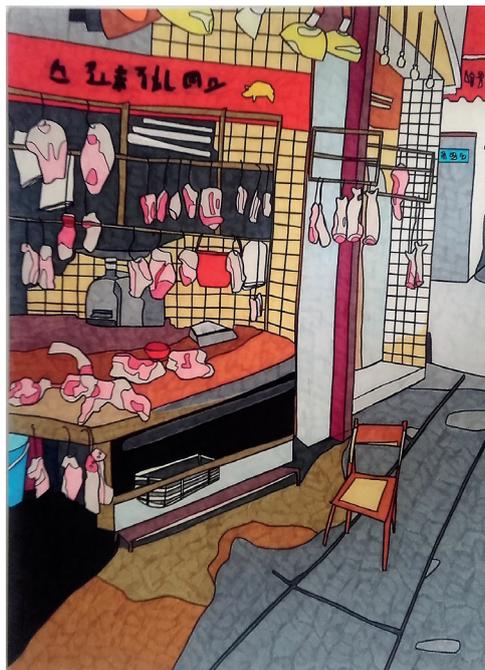
Dorothee Richard travaille aux feutres sur papier, des formats allant du plus petit à plusieurs mètres carrés.

Les feutres offrent un panel de couleurs extrêmement varié, des couleurs pastels à celles plus acidulées.

Composés d'alcool ou d'encre de Chine, cette technique est pérenne.

La contemplation fait partie de son processus créatif, elle aime observer de manière générale, jusqu'au plus petit détail, toute chose, vivante ou non, dans la perspective de décaler nos points de vue et porter un regard singulier et coloré sur notre environnement.

<http://dorotheerichard.com/>



# LES ARTISTES

## Lionel Sabatté

Né à Toulouse en 1975. Vit et travaille à Paris et Los Angeles. Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2003, Lionel Sabatté a reçu plusieurs prix artistiques tel que le prix de Peinture de la Fondation Del Luca en 2019, le Prix des Amis de la Maison Rouge qui lui a permis de produire une œuvre, présentée au sein du patio de la fondation en 2018, le Prix Drawing Now en 2017 et a reçu le Prix Yishu 8 de Pékin en 2011. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques en France comme à l'étranger, intégrant plusieurs collections institutionnelles.

La sphère du vivant ainsi que les transformations de la matière dues au passage du temps se retrouvent au cœur du travail de Lionel Sabatté. L'artiste entame depuis plusieurs années un processus de récolte de matériaux qui portent en eux la trace d'un vécu : poussière, cendre, charbon, peaux mortes, souches d'arbres... Ces éléments sont combinés de manière inattendue et les œuvres ainsi créées portent en elles à la fois une délicatesse mais aussi une « inquiétante étrangeté », donnant vie à un bestiaire hybride dans lequel des créatures des profondeurs abyssales côtoient des petits oiseaux des îles oxydés, des ours, des loups, des émeus, des chouettes, mais aussi des licornes ... Pratiquant à la fois la peinture, le dessin et la sculpture, Lionel Sabatté tâche de faire dialoguer l'ensemble de ses œuvres dans une interconnexion permanente. Ses recherches sur le minéral, l'animal, donne lieu à des œuvres poétiques, sensibles, troublantes et qui participent à une réflexion globale sur notre condition et la place que nous occupons dans notre environnement, comme en témoigne son œuvre la Meute de Loups en poussière présentée en 2011 au Museum d'Histoire Naturelle de Paris, devenue une œuvre emblématique des questionnements liés aux problématiques environnementales. C'est par ce biais qu'on lui propose en 2014 une exposition à l' Aquarium de Paris, qui fut particulièrement relayée par la presse et dont l'une des thématiques était d'attirer l'attention sur la sur-exploitation des ressources maritimes. Un parcours dans la ville de La Rochelle sur le thème de l'eau et des ressources naturelles lui a ensuite été proposé. Enfin, plus récemment, Lionel Sabatté a bénéficié d'une exposition personnelle au Musée de la Chasse et de la Nature, « La sélection de parentèle », portant une réflexion sur le vivant et l'évolution. Ses travaux récents, des grands oiseaux en bronze oxydés présentés en 2019 à Lyon dans le cadre de l'exposition « Qui sait combien de fleurs ont dû tomber » (Nouvel Institut Franco-Chinois, Fondation Bullukian, Musées Gadagnes) et à Toulouse à travers l'exposition « Lionel Sabatté : sculptures » (Centre d'art nomade) l'amènent à redéfinir son rapport à la sculpture et à réinventer sans cesse sa pratique artistique.

<https://lionelsabatte.org/>



# LA GALERIE NÖRKA VOUS OUVRE SES PORTES DEPUIS JUIN 2020

Il fallait probablement être un peu fou pour reprendre une galerie d'Art en pleine pandémie mais nous ne pouvions décemment pas laisser disparaître un tel lieu. Des 13 galeries présentes dans la rue Burdeau en 2007, il n'en reste désormais plus que deux : la galerie le Réverbère et la Galerie NörKa.

A l'origine, conçue de toutes pièces par deux professionnels et esthètes de l'Art : Anne-Marie et Roland Pallade, la galerie éponyme a abrité des expositions de peintures et de sculptures jusqu'en juin 2020. C'est à l'occasion d'une rencontre fortuite entre NörKa et le couple Pallade que ces derniers ont souhaité opérer une passation, une transition devrait-on dire, en confiant cet écrin à l'artiste photographe et plasticienne NörKa.

Avec pour fil rouge la thématique du **"mouvement"**, la Galerie NörKa est dorénavant un espace d'exposition ayant pour vocation de faire découvrir un autre versant de la scène culturelle contemporaine. Dénoncer, et s'engager pour un monde plus juste et plus beau, n'est-ce pas la vocation des artistes ?



la Galerie

*NörKa*

## la Galerie NörKa

35 rue Burdeau - 69001 LYON  
Ouvret du mercredi au samedi  
de 14h30 à 19h et  
sur rendez-vous en dehors  
de ces horaires.

## Contact

NörKa | 06 81 02 63 91  
[www.galerie-norka.com](http://www.galerie-norka.com)  
[galerie.norka@gmail.com](mailto:galerie.norka@gmail.com)

# REVUE KA N°2

KA, LA REVUE D'ART CONTEMPORAIN !

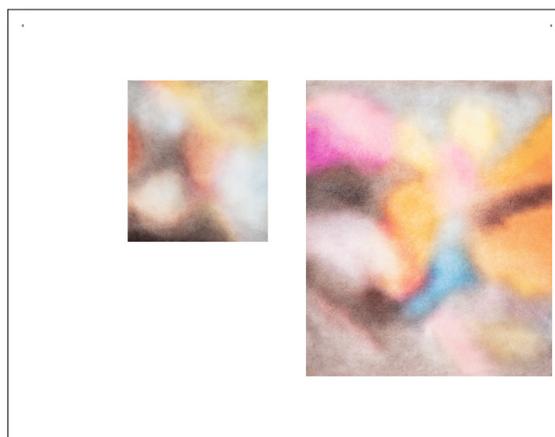


Que diront-ils de nous ?

Avec

Léo Fabrizio  
Léa Belousovich  
Patrick Laupin  
Christine Crozat  
Dorothee Richard  
Ali Bellili  
Safia Hijos  
Lionel Sabatté  
Yvelyne Loiseur  
Charles Juliet  
Léa Barbazanges  
Léopold Poyet

Léa Belousovich



Ali Bellili



Format 47 cm x 30 cm  
40 pages  
12 artistes

Sortie octobre 2022

Prix public 30 euros TTC  
Prix pré-commande 25 euros TTC  
(Hors frais de port)

[www.ka-larevue.com](http://www.ka-larevue.com)

## Contact

Olivier Fischer : [o.fischer@kojak-design.com](mailto:o.fischer@kojak-design.com) - 07 87 26 39 83  
Célia Tual : [celia.tual@gmail.com](mailto:celia.tual@gmail.com) - 06 79 57 22 42